

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2003

---

**HISTOIRE – GÉOGRAPHIE**

**SÉRIES : L et ES**

---

**DURÉE DE L'ÉPREUVE :** Série L : 4 heures – Coefficient 4  
Série ES : 4 heures – Coefficient 5

---

*Les calculatrices ne sont pas autorisées*

Ce sujet comporte 11 pages numérotées de 1/11 à 11/11

*Le candidat doit traiter UN des trois sujets de géographie  
de la première partie et UN des deux sujets d'histoire  
de la deuxième partie.*

**PREMIÈRE PARTIE**

**GÉOGRAPHIE**

Le candidat choisit UN des trois sujets proposés

**SUJET I**

COMPOSITION

**Les grandes villes d’Afrique : activités, contrastes sociaux et organisation de l’espace urbain**

(Pour traiter le sujet, le candidat s’appuie sur des exemples de son choix)

**SUJET II**

COMPOSITION

**L’organisation du territoire de l’Allemagne**

Croquis obligatoire  
(utiliser le fond de carte page 11/11)

### SUJET III

#### ÉTUDE DE DOCUMENTS

#### **Sujet : Les États-Unis et l’espace latino-américain**

Liste de documents :

**Document 1** : Le poids des États-Unis dans le commerce des États latino-américains

**Document 2** : Les principaux courants d’échanges entre l’ALENA et le monde en 2000  
et leur évolution depuis 1990

**Document 3** : Les rapports entre les États-Unis et l’Amérique latine depuis les années 1950

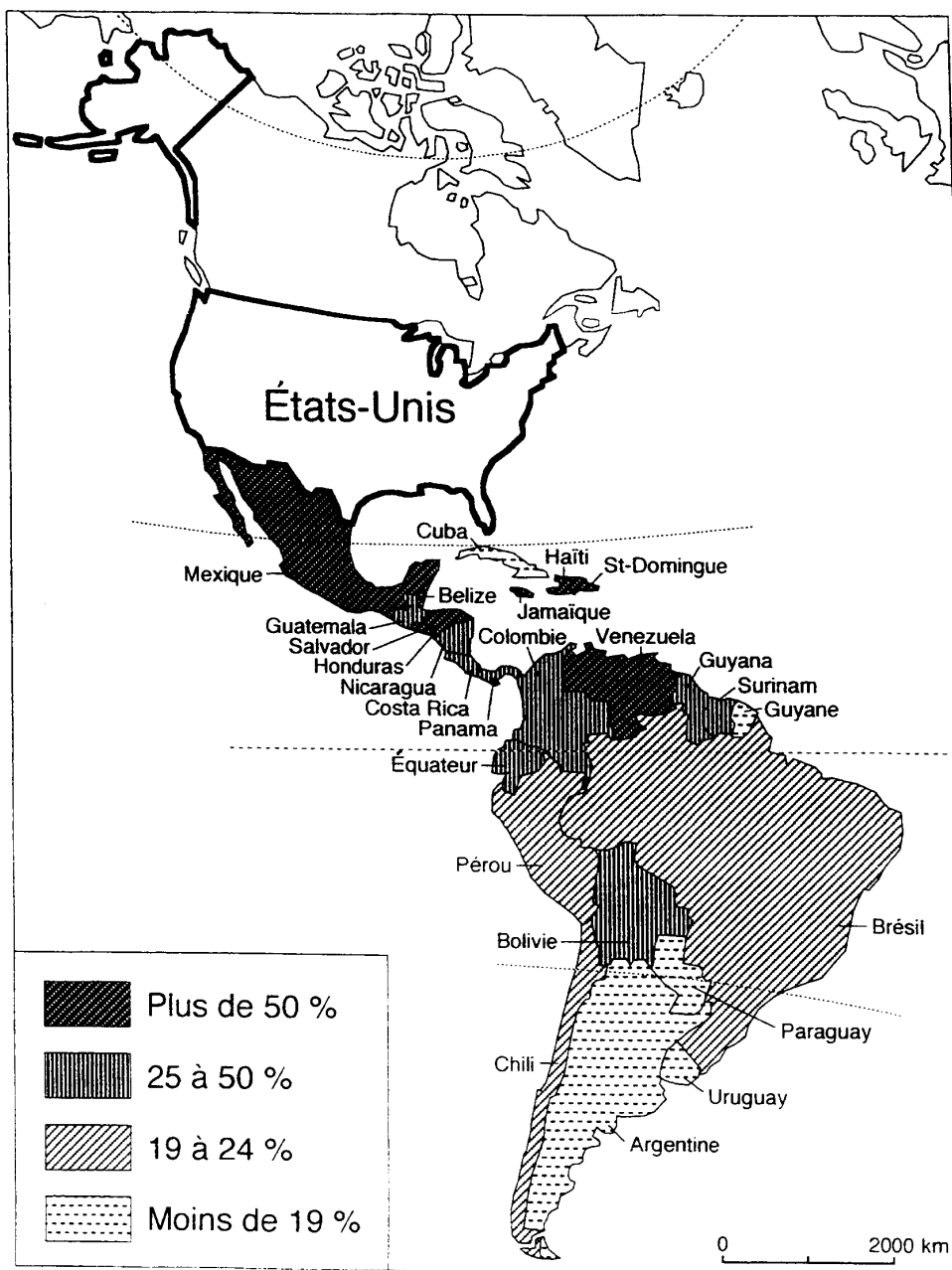
**Document 4** : L’immigration aux États-Unis

**Document 5** : Mc Donald’s, une firme multinationale des États-Unis

Questions :

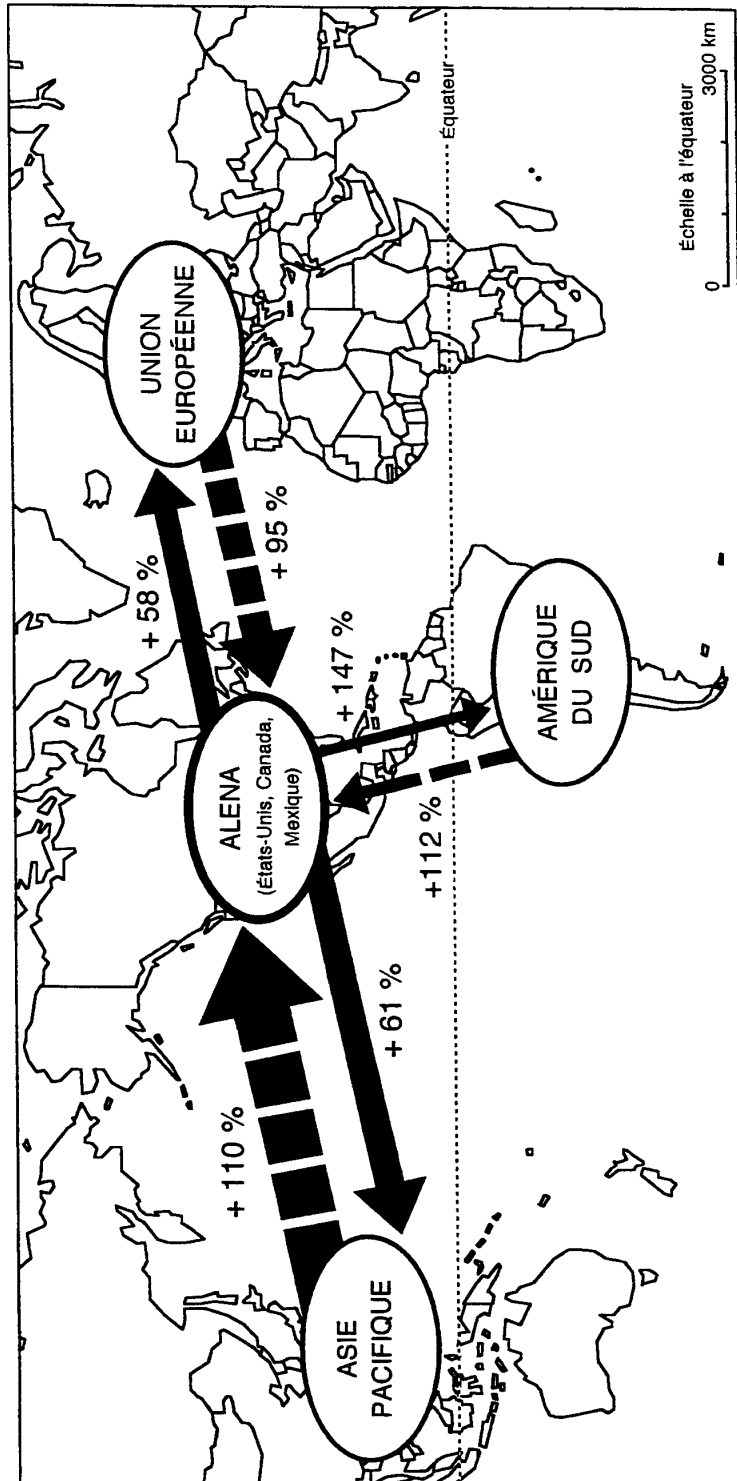
1. Présenter les documents.
2. En fonction du sujet, sélectionner, classer et confronter les informations tirées de l’ensemble des documents et les regrouper par thèmes.
3. Rédiger de façon synthétique (environ 300 mots) une réponse argumentée à la problématique définie par le sujet en faisant appel, y compris de manière critique, à l’ensemble des informations tirées des documents.

**Document 1 : Le poids des États-Unis dans le commerce des États latino-américains**



Source : Laurent Carroué, *Géographie de la mondialisation*, A.Colin, 2002

**Document 2 :**  
**Les principaux courants d'échanges entre l'ALENA et le monde en 2000**  
**et leur évolution depuis 1990**



Largeur de flèche proportionnelle à la valeur des échanges en 2000

+ 110 % : Évolution en % entre 1990 et 2000

Source : Centre d'Études Prospectives et d'Informations Internationales, 2002

**Document 3 :**

**Les rapports entre les États-Unis et l’Amérique latine depuis les années 1950**

Rien (production bananière, caféière, vie politique) n’échappait à l’influence des États-Unis ; ce qui explique le maintien de guérillas et de mouvements pro-indiens alimentés par le sentiment anti-américain et l’injustice imposée par des régimes soutenus par les États-Unis.

Mais par étapes (1962, 1979, 1988), les États-Unis acceptèrent la démocratisation, encouragèrent les réformes agraires (non collectivistes débouchant sur la propriété privée) ; ceci contribue à un décollage rural et à des transformations industrielles et sociales : la création d’une classe moyenne latino-américaine favorise les exportations des États-Unis !

Les investissements nord-américains, depuis presque un siècle, repoussent les capitaux britanniques, français ou allemands. Après avoir investi dans le secteur ferroviaire, minier, des plantations, les firmes ont diversifié leurs investissements : sous-traitance automobile, agroalimentaire, électronique ; les industries de pointe latino-américaines sont presque exclusivement à capitaux « yankees » ; un tiers de l’emploi salarié non public, dépend de sociétés états-uniennes.

Aujourd’hui, les États-Unis proposent la création « d’une zone de libre échange de la Terre de Feu à l’Alaska ». Colombie, Venezuela, Chili, ouvrent leurs frontières. En 1994, 34 nations américaines réunies à Miami s’étaient engagées à créer une zone de libre échange des Amériques d’ici à 2005. Mais la réussite du MERCOSUR (Marché commun du Brésil, de l’Argentine, de l’Uruguay et du Paraguay) est telle que ses membres montrent, depuis 1997, des velléités d’autonomie.

Les États-Unis œuvrent pour leurs intérêts immédiats : disposer d’un marché et d’une zone sous tutelle. Mais, à terme, les crises (Mexique, Brésil) et la pauvreté de ce monde sous influence sont une menace pour la stabilité états-unienne.

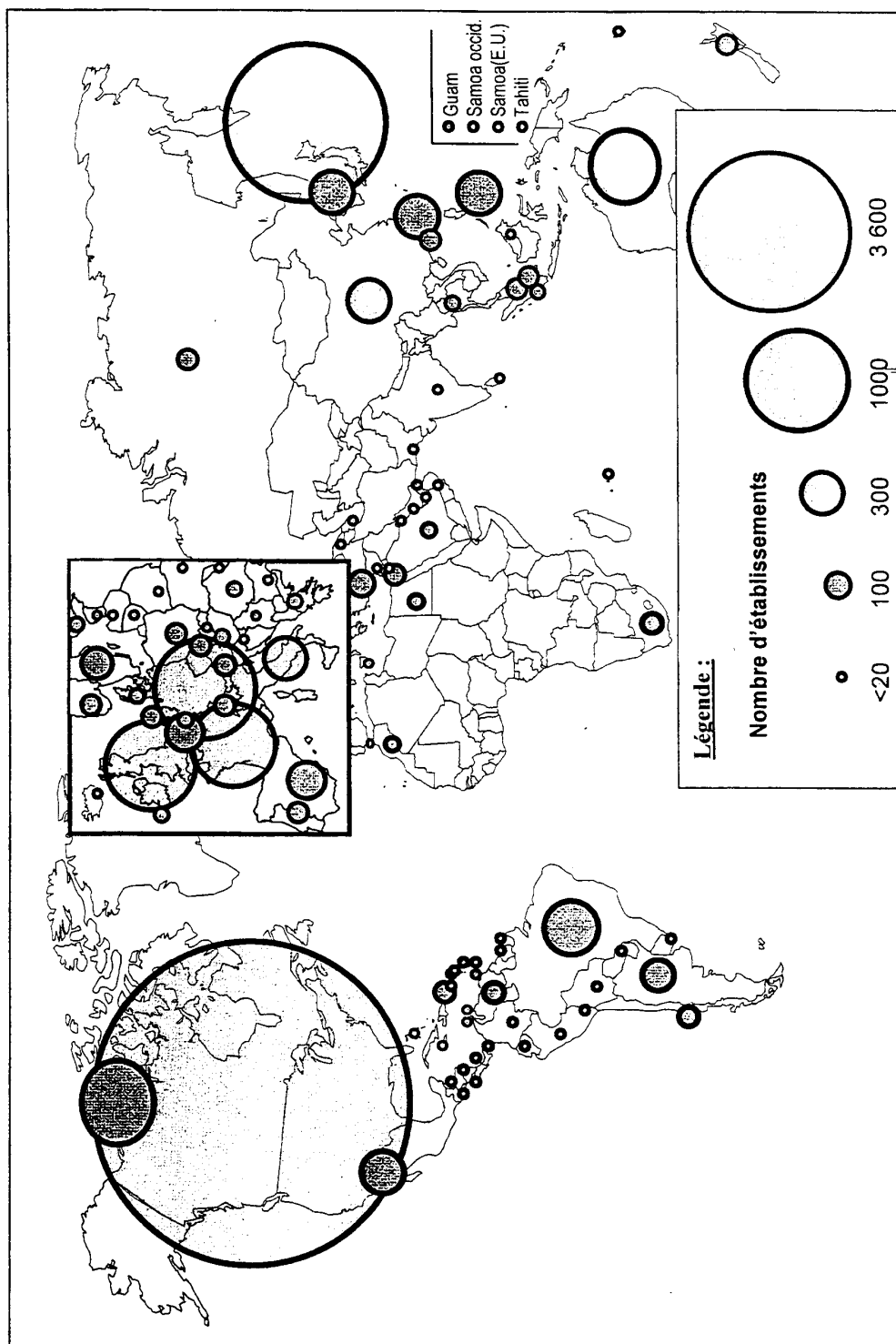
Source : Nicole et Jacques Mauduy, *Les États-Unis, puissance régionale et mondiale*, Ellipses, 2000

**Document 4 : L’immigration aux États-Unis**

Origine des immigrants	DATES	
	1995	2001
<b>EUROPE</b>	<b>132 914</b>	<b>177 833</b>
<b>ASIE</b>	<b>259 984</b>	<b>337 566</b>
<b>AMÉRIQUE</b>	<b>282 270</b>	<b>473 351</b>
<i>Canada</i>	<i>18 117</i>	<i>30 203</i>
<i>Mexique</i>	<i>90 045</i>	<i>204 844</i>
<i>Caraïbes</i>	<i>96 021</i>	<i>96 958</i>
dont :		
<i>Cuba</i>	<i>17 661</i>	<i>26 073</i>
<i>République dominicaine</i>	<i>38 493</i>	<i>21 256</i>
<i>Haïti</i>	<i>13 872</i>	<i>22 535</i>
<i>Jamaïque</i>	<i>16 061</i>	<i>15 099</i>
<i>Autres États des Caraïbes</i>	<i>9 934</i>	<i>11 995</i>
<b>Amérique centrale</b>	<b>32 020</b>	<b>73 063</b>
dont :		
<i>Salvador</i>	<i>11 670</i>	<i>31 054</i>
<i>Autres États d'Amérique centrale</i>	<i>20 350</i>	<i>42 009</i>
<b>Amérique du sud</b>	<b>46 063</b>	<b>68 279</b>
dont :		
<i>Argentine</i>	<i>2 239</i>	<i>3 459</i>
<i>Colombie</i>	<i>10 641</i>	<i>16 333</i>
<i>Équateur</i>	<i>6 453</i>	<i>9 694</i>
<i>Autres États d'Amérique du sud</i>	<i>26 730</i>	<i>38 793</i>
<b>Autres origines américaines</b>	<b>4</b>	<b>4</b>
<b>AFRIQUE</b>	<b>39 818</b>	<b>50 209</b>
<b>Océanie</b>	<b>5 472</b>	<b>7 253</b>
Origine non précisée	3	18 106
<b>TOTAL</b>	<b>720 461</b>	<b>1 064 318</b>

Source : Service d’immigration et de naturalisation des États-Unis, [www.ins.usdoj.gov](http://www.ins.usdoj.gov)

**Document 5 : Mc Donald's, une firme multinationale des États-Unis**





## DEUXIÈME PARTIE

### HISTOIRE

#### COMMENTAIRE D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat doit traiter l'UN des sujets proposés. Il répond aux questions en une page au maximum.

#### SUJET I

##### L'univers concentrationnaire d'Auschwitz décrit par Primo Levi<sup>1</sup>

L'empire concentrationnaire d'Auschwitz comprenait non pas un, mais une quarantaine de Lager<sup>2</sup> ; le camp d'Auschwitz proprement dit, édifié à la périphérie de la petite ville du même nom (en polonais Oswiecim) pouvait contenir environ vingt mille prisonniers et constituait en quelque sorte la capitale administrative de cette agglomération ; venait ensuite le Lager (ou plus exactement les Lager, de trois à cinq selon le moment) de Birkenau, qui alla jusqu'à contenir soixante mille prisonniers, dont quarante mille femmes, et où étaient installés les fours crématoires et les chambres à gaz ; et enfin un nombre toujours variable de camps de travail, situés parfois à des centaines de kilomètres de la « capitale ». (...)

C'est dans la pratique routinière des camps d'extermination que la haine et le mépris instillés par la propagande nazie trouvent leur plein accomplissement. Là en effet, il ne s'agit plus seulement de mort, mais d'une foule de détails maniaques et symboliques, visant tous à prouver que les Juifs, les Tziganes et les Slaves ne sont que bétail, boue, ordure. Qu'on pense à l'opération de tatouage d'Auschwitz, par laquelle on marquait les hommes comme des bœufs, au voyage dans des wagons à bestiaux qu'on n'ouvrait jamais afin d'obliger les déportés (hommes, femmes, enfants !) à rester des jours entiers au milieu de leurs propres excréments, au numéro matricule à la place du nom, au fait qu'on ne distribuait pas de cuillère (alors que les entrepôts d'Auschwitz, à la libération, en contenaient des quintaux), les prisonniers étant censés laper leur soupe comme des chiens ; qu'on pense enfin à l'exploitation infâme des cadavres, traités comme une quelconque matière première propre à fournir l'or des dents, les cheveux pour en faire du tissu, les cendres pour servir d'engrais, aux hommes et aux femmes ravalés au rang de cobayes sur lesquels on expérimentait des médicaments avant de les supprimer . (...)

On a inventé au cours des siècles des morts plus cruelles, mais aucune n'a jamais été aussi lourde de mépris et de haine.

<sup>1</sup> Primo Levi, ingénieur italien juif, fut déporté à Auschwitz au début de 1944

<sup>2</sup> Lager : camp

Source : Primo Levi, *Si c'est un homme*, additif de 1976 à l'édition de 1947, constitué de réponses aux questions de lycéens

Questions :

- 1 : Présenter le document.
- 2 : Que nous apprend l'auteur sur l'organisation du système concentrationnaire ?
- 3 : Quels aspects de l'idéologie nazie peut-on retrouver dans ce témoignage ?

## SUJET II

### **Déclaration de Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères français, le 9 mai 1950**

La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent.

La contribution qu’une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques. En se faisant depuis plus de vingt ans le champion d’une Europe unie, la France a toujours eu pour objet essentiel de servir la paix. L’Europe n’a pas été faite, nous avons eu la guerre. L’Europe ne se fera pas d’un coup, ni dans une construction d’ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes, créant d’abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que l’opposition séculaire de la France et de l’Allemagne soit éliminée : l’action doit toucher en premier chef la France et l’Allemagne.

Dans ce but, le gouvernement français propose immédiatement l’action sur un point limité mais décisif. Le gouvernement français propose de placer l’ensemble de la production franco-allemande de charbon et d’acier sous une Haute Autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d’Europe. (...)

La solidarité de production qui sera ainsi nouée manifesterà que toute guerre entre la France et l’Allemagne devient non seulement impensable mais matériellement impossible.

L’établissement de cette unité puissante de production ouverte à tous les pays qui voudront y participer, (...) jettera les fondements réels de leur unification économique. (...)

Par la mise en commun de la production de base, l’institution d’une Haute Autorité nouvelle, dont les décisions lieront la France, l’Allemagne et les pays qui y adhéreront, cette proposition réalise les premières assises concrètes d’une fédération européenne indispensable à la préservation de la paix.

Questions :

1. Présenter la nature du document, son auteur et son contexte.
2. D’après cette déclaration, quel est l’objectif politique poursuivi par la France en Europe ?
3. Expliquer la phrase soulignée.
4. Les idées exprimées par l’auteur ont-elles été suivies d’effets dans la construction européenne ?

LÉGENDE :

---

